



Indépendance Day en 2008 chez les Marquardt à Antananarivo

Tout le monde, particulièrement Marc Ravalomanana et ses «*GTT*», arguaient que *le « coup d'état »*

d'Andry Rajoelina serait

«*un mauvais exemple pour le continent africain*»,

si on le laissait diriger la transition

«*tranquillement*»,

dès lors reconnue internationalement, après la fuite du même Ravalomanana. Et pour chercher des poux au Président de la Haute Autorité de la Transition, la Communauté internationale (CI), à travers un Groupe international de contact (GIC), a inventé cette

«*invitation*»

des trois présidents déjà vomis par tout un peuple. En effet, pourquoi faire simple quand on peut tout compliquer ? Et bien, tout le monde s'est trompé mais peu reconnaîtront leurs erreurs...



Mines d'uranium au Niger

Qui osera dire qu'Andry Rajoelina a donné l'idée de ce qui s'est passé au Niger ? Cela a été clair et sans bavures, si l'on ose dire : une junte militaire a effectivement effectué un coup d'état sans coup férier. Le Président Mamadou Tandja avait poussé le bouchon du toilettage constitutionnel trop loin, via un référendum (août 2009) lui ayant permis de rempiler indéfiniment. On sait de quoi il s'agit et où l'on compte aller. Ici, il n'y aura pas de « mouvances » ni chefs de file à impliquer mais tout de suite la CI songe à des élections pour « *un retour rapide à l'ordre constitutionnel* ».

Pourquoi ? Parce que des intérêts à base d'uranium sont en jeu. La CI, en majeure partie composée d'anciens pays colonisateurs, doit « aider » la France. Les militaires risquent fort de nationaliser l'exploitation de cet uranium utile pour les bombes atomiques et pactiser avec l'Iran, par exemple. A Madagascar, nous avons ce genre de richesses en pagaille mais personne ne les exploite, à part l'ilménite et le cobalt, chasse gardée « *anglophone* ».

Et aucun dirigeant malgache de la transition, même si elle le peut, ne voudra « *suspendre* »

Sherritt et Rio Tinto, « transitoirement »... Andry Rajoelina n'a pas l'âme d'un putschiste africain.

Mais ce sera le revers des

« *sanctions* »

éventuelles qui ne seront jamais à sens unique.



TOPMADA

Archives du 17 mars 2009 Vos photos, news, édites

Le président Ravalomanana remet le pouvoir à un directoire militaire

781 commentaires



Le président Marc Ravalomanana

- 24:00 - « Je suis à la tête du gouvernement de transition qui prépare l'élection présidentielle anticipée qui se déroulera d'ici 60 mois. Donc vous pouvez m'appeler Président » dit Andry Rajoelina. Interrogé sur le Coup d'Etat, il a déclaré : « dans une situation exceptionnelle, il faut aussi être résolu(e) exceptionnellement. (...) C'est le peuple qui donne le pouvoir, c'est le peuple qui reprend le pouvoir. Nous répondons à cette demande de me mettre à la tête de la transition ». Sur le président Marc Ravalomanana, il a ajouté : « Je ne sais pas où il est, mais pour autant que je sache, il est toujours à Antananarivo. (...) Ce n'est pas moi qui réclame son arrestation, c'est la justice malgache. C'est la justice qui doit trancher le sort de Marc Ravalomanana. » Enfin, il a jugé « louable » la position de la France dans cette crise (LCC)
- 23:30 - L'Ambassade des Etats-Unis déclare ne pas abriter Marc Ravalomanana
- 23:20 - Les Etats-Unis menacent de couper leur aide, toute solution « anticonstitutionnelle » à la crise actuelle entraînerait l'arrêt de cette aide, dit le porte-parole du département d'Etat, Robert Wood
- 23:00 - Déclaration des généraux : « Nous sommes contre un directoire militaire. Aussi,





Présidence de la République de Madagascar



Madagascar : Niels Marquardt complice de l'anticonstitutionnalité appliquée en premier par Marc Ravalomanana



Madagascar : Niels Marquardt complice de l'anticonstitutionnalité appliquée en premier par Marc Ravalomanana



Madagascar : Niels Marquardt complice de l'anticonstitutionnalité appliquée en premier par Marc Ravalomanana